

# Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **81 (1930)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.01.2022**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par la Corporation de Lucerne, prirent la parole : MM. *Frey* et *Graf*, les deux présidents, *Nedelcovici* qui boit à la paix, *Darbellay*, *Teiler*, *Grossrat* de *Kriens*. J'ai gardé pour la bonne bouche M. le Dr *Zelger*, délégué de la Corporation de Lucerne, lequel eut à l'adresse des forestiers suisses des paroles particulièrement aimables. On applaudit fort au compliment si mérité, par lequel il débuta, à M. le Dr *Fankhauser*, ainsi qu'à M. *Meyer-Rusca*.

Pour beaucoup de participants, ce banquet si réussi d'Hergiswald fut le dernier acte de la réunion, celui qui prélude au retour dans ses foyers. Toutefois, nombreux furent encore ceux qui se rendirent à l'invitation de M. *Amrein*, le propriétaire du « Jardin des glaciers » et qui eurent l'occasion d'admirer la richesse de ses installations et le bon goût qui a présidé à son aménagement. M. *Amrein* voulut bien faire lui-même les honneurs de son instructif jardin.

*Mercredi, 17 septembre.* Le programme prévoyait une excursion en autocar dont le but était l'étude d'installations agricoles modèles dans le nord du canton de Lucerne. Quelque 38 participants en furent.

A Lüthigen, M. le conseiller d'Etat *Frey* fait les honneurs d'une belle ferme appartenant à la famille *Spielhofer*; de même à Unterhock pour celle appartenant à la famille *Wigger*.

Après quoi, du haut d'un autocar, M. *Staffelbach*, inspecteur forestier de l'arrondissement, oriente sur les conditions forestières de la région traversée.

A Sempach, sur le champ de la célèbre bataille, M. *Furrer*, inspecteur forestier cantonal à Soleure, dépose une couronne sur le monument aux morts, au nom de la Société forestière suisse. Pieux hommage de reconnaissance à nos valeureux ancêtres !

Le repas final eut lieu à Sursee, au « Hirschen ». Se font entendre : MM. *Frey* et *Graf*; ce dernier adresse de vifs remerciements au comité local pour son savoir-faire et son dévouement. M. *Nedelcovici* remercie à nouveau, au nom de la Roumanie, et cela en langue roumaine.

C'est la fin. En vérité, la fin d'une belle réunion pour l'organisation de laquelle nos collègues lucernois ont droit aux plus chaudes félicitations. Ils se sont vraiment surpassés. Aussi, à eux tous, M. le président *Frey* en tête, les forestiers suisses adressent-ils un sincère et très cordial merci.

*H. Badoux.*

---

## CHRONIQUE.

---

### Cantons.

**Vaud.** *Association forestière vaudoise.* Le comité directeur de celle-ci a créé, dernièrement, un nouveau poste d'adjoint du directeur de la puissante association et a appelé comme titulaire M. *Jacques Barbey*, ingénieur forestier, lequel a été occupé, au commencement de cette année, à des travaux forestiers au Canada.

**Berne.** Le poste de conservateur des forêts du Jura, resté longtemps vacant depuis la démission de M. Neuhaus, vient d'être confié, par le Conseil d'Etat, à M. *Otto Müller*, inspecteur forestier d'arrondissement à Interlaken.

## BIBLIOGRAPHIE.

**Annales de la Station fédérale de recherches forestières**, tome XVI, fascicule 1 (Mitteilungen der Schweizerischen Zentralanstalt für das forstliche Versuchswesen), publiées sous la direction de *H. Badoux*, professeur, à Zurich. — Un fascicule grand in-8°, de 147 pages, avec 5 planches hors texte, 34 illustrations et graphiques dans le texte. Commissionnaire : Beer & Cie, libraire, à Zurich. 1930. Prix, broché : 8 fr.

Notre Station fédérale, grâce à une phalange de collaborateurs infatigables, multiplie ses publications, fruit d'études et d'observations scientifiques opérées sur un riche matériel.

Le nouveau cahier qui vient de paraître renferme trois travaux. Ce sont :

1. « *Un exemple du développement progressif d'une forêt jardinée de sapin et d'épicéa et de la marche de son accroissement* », par M. le professeur *Badoux*.

2. « *Développement des essences sur divers sols* », par M. *Hans Burger*, assistant. (En allemand.)

3. « *Formation de racines adventives* », par *Werner Nägeli*, assistant. (En allemand.)

D'ordre essentiellement pratique, le travail de M. le professeur *Badoux* rassemble de nombreux matériaux qui aideront à mieux connaître l'agencement et le développement de l'organisme complexe qu'est la forêt jardinée. Il s'agit des données résultant de 24 années d'observations faites dans la placette d'essai n° 15, « *Ob den Moosmatten* », dans la forêt du Toppwald (Emmental bernois), bien connue des jardineurs. D'excellentes illustrations accompagnent le texte.

Cette placette se trouve dans de bonnes conditions, tant comme sol — mollasse marine en décomposition, fournissant un sous-sol pierreux, mais aéré et contenant beaucoup d'humus — que comme climat, avec des précipitations d'environ 1350 mm et comme altitude (970. m s. m.). Les résultats acquis dans cette station intéresseront donc directement un grand nombre de forestiers montagnards, par l'analogie de la situation avec celle des boisés dont ils ont la garde.

Pendant les 24 ans, l'inventaire a été répété cinq fois et l'on a procédé aussi à cinq coupes, précédant chaque fois le nouvel inventaire. Les coupes avaient pour but d'éliminer le matériel défectueux ou encombrant, ainsi que les arbres arrêtés dans leur développement. Pour déterminer sûrement ces « stationnaires », le système adopté de la numérotation des tiges est un auxiliaire des plus parfaits : un coup d'œil sur les inventaires